

11 - RENVOI DE QUANG-UYEN

1943. Sainte Thérèse recommande à Van de recourir à la Sainte Vierge pour savoir dans quelle congrégation Dieu l'attend. Il se renseigne sur différents ordres religieux, jusqu'au jour où lui apparaît en songe quelqu'un qu'il prendra pour Notre Dame des Douleurs. Il comprendra un peu plus tard qu'il s'agit en fait de saint Alphonse de Liguori, fondateur de la congrégation du Très Saint Rédempteur.

Mais l'épreuve n'est pas terminée. À Quang Uyen, la situation devient intenable : Van intervient pour ses camarades qui ne résistent plus aux mauvais traitements, en particulier à la faim.

Le père Maillet, supérieur, perd alors toute confiance en Van ; il l'insulte et le chasse de Quang Uyen.

INTRO - LECTURE ENFANT

AUTOBIOGRAPHIE 699-702

À ce moment-là même, le démon exploitait toutes ces paroles et ces malédictions du père Maillet pour me pousser au désespoir. Toutefois, en dépit de mon trouble et de ma tristesse, j'ai pu adresser à Dieu cette prière :

- Ô Jésus, mon amour, si vraiment je me suis trompé, pour avoir eu une confiance exagérée en moi-même, je te demande de me ramener sur la route où tu me conduisais. Mais si, au contraire, j'ai agi selon ta volonté, délivre-moi de cette tentation.

À l'instant même je recouvrai la paix, et alors au lieu de verser des larmes de douleur, je pleurais de reconnaissance, d'amour et de bonheur. Pourtant le démon n'acceptait pas de se retirer totalement. De temps en temps, il revenait à la charge sur d'autres sujets, dans le but de me faire perdre la paix. Mais sachant bien que c'était là un jeu du diable, je n'y portais aucune attention, de sorte qu'il a bien dû cesser de m'importuner. Il reste qu'il m'a fait verser bien des larmes.

AUTOBIOGRAPHIE 699-702

En arrivant à Cao-Bang, je me sentis fatigué et épuisé, comme sous l'effet d'un accès de fièvre. (...) Jamais je n'avais éprouvé de sentiments si sombres et si froids que ce soir-là. Aussi mes larmes ne cessaient de couler.

Je me rendis d'abord à l'église, et je chantai discrètement le cantique *L'ombre s'étend sur la terre*, pour me décharger de toutes mes tristesses dans le cœur de ma Mère Marie. Je me sentis réconforté, dès que je commençai à lui parler doucement :

- Ô Mère chérie, j'ai pu passer à travers une bataille terrible ; j'ai fait un premier pas difficile sur la route où Jésus m'appelle. Mais, ô Mère, j'ai senti ce soir combien mon âme était faible et presque à bout de force. En face du long chemin qui me reste à parcourir, je suis extrêmement triste, n'éprouvant que crainte et dégoût. J'ignore si j'aurai le courage d'aller jusqu'au bout, ou si j'arriverai à remporter encore au moins une victoire ?... Ô Mère, comme je souffre dans mon cœur !... Cependant, ô Mère chérie, je m'abandonne entièrement à toi. Avec toi, j'ose affirmer que j'irai jusqu'au bout, et je suis bien décidé de remporter la victoire... Aujourd'hui, sous les tristes rayons du crépuscule, les yeux remplis de larmes, je ne sais quoi dire pour te remercier de ta sollicitude à veiller sur moi. Tout petit et malingre que je suis, je n'ai que mes blessures et mes larmes à t'offrir comme témoignage d'amour et de reconnaissance, en retour de la protection que tu m'as accordée dans ce



combat redoutable. Ô Marie ! Ma Mère, reçois mon cœur, et désormais je te prie de ne jamais t'éloigner de moi, car dans ton regard se trouve la force qui me mènera à la victoire. Tu es encore, ô Mère, mon rempart de protection, le remède à mes blessures, et l'infirmière aux mains toujours empressées à panser les plaies du cœur et à essuyer les larmes. Ô Marie, je ne puis que garder mon regard toujours fixé sur toi et me confier à ta protection.

LA PAROLE DE DIEU

EP 6, 10-17

Enfin, puisez votre énergie dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force. Revêtez l'équipement de combat donné par Dieu, afin de pouvoir tenir contre les manœuvres du diable. Car nous ne luttons pas contre des êtres de sang et de chair, mais contre les Dominateurs de ce monde de ténèbres, les Principautés, les Souverainetés, les esprits du mal qui sont dans les régions célestes. Pour cela, prenez l'équipement de combat donné par Dieu ; ainsi, vous pourrez résister quand viendra le jour du malheur, et tout mettre en œuvre pour tenir bon. Oui, tenez bon, ayant autour des reins le ceinturon de la vérité, portant la cuirasse de la justice, les pieds chaussés de l'ardeur à annoncer l'Évangile de la paix, et ne quittant jamais le bouclier de la foi, qui vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées du Mauvais. Prenez le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu.